

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## UN - UNI : choc des calendriers

**LES** deux formations politiques de l'opposition ont eu des activités politiques le week-end dernier à Port-Gentil et Libreville. Paulette Missambo bouclant un séjour dans la capitale économique, a tenu un meeting samedi dernier au stade Général Pierre-André-Rizombo, devant une assistance clairsemée. Alors que Paul Marie Gondjout, dont le parti a récemment obtenu son récépissé définitif, a lancé officiellement ses activités avec les militants de cette formation.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

**H**asard de calendrier. Chacun de son côté sur la scène politique nationale, depuis la scission et la reconnaissance légale de l'Union nationale initiale, les dirigeants de l'UN et de l'UNI ont mené des actions politiques respectives le week-end écoulé.

Au lendemain de la rentrée politique de l'Union nationale (UN), Paulette Missambo, présidente de cette formation politique de l'opposition, a choisi Port-Gentil pour l'entame de sa tournée dans l'arrière-pays. Un séjour de plusieurs jours dont le point d'orgue a été le meeting animé samedi dernier au stade Général Pierre-André-Rizombo, communément appelé "Stade blanc". Un rendez-vous que très peu de Portgentillais ont honoré au regard de la publicité faite autour. En plus de l'installation de la



La présidente de l'Union nationale, Paulette Missambo, intervenant lors de son meeting à Port-Gentil.

coordination provinciale qui scelle, ainsi qu'elle l'a rappelé, l'existence officielle de l'UN dans

la province, l'ancienne ministre de l'Éducation nationale de feu Omar Bongo Ondimba s'est

adressée au public venu l'écouter. Et comme on pouvait s'y attendre, le leader de l'UN n'a pas

de tout ménagé ses compagnons d'hier. "Rien n'a été fait", a-t-elle vertement tranché tout de go. Et d'ajouter : "Notre pays est endetté comme jamais. Aujourd'hui toutes nos infrastructures sont délabrées à Port-Gentil, Libreville et partout. Le taux de chômage culmine à plus de 36 %, le taux de redoublement au primaire est le plus élevé au monde, c'est la croix et la bannière pour se procurer l'eau potable...", a asséné Paulette Missambo.

Elle poursuit : "Port-Gentil abusivement appelée capitale économique du Gabon concentre, plus qu'ailleurs, les manifestations du déclin de notre pays : un aéroport à l'abandon faute de compagnies nationales, une route de 95 km devant relier Port-Gentil à Omboue de plus de 350 milliards de francs CFA, mais qui ne peut être ouverte parce que le gouvernement est incapable de bitumer les 5 km restants".

Ce n'est pas tout : "Une économie toujours précaire dans la cité pétrolière, que dire des voiries avec des routes défoncées partout !" Selon l'oratrice, 2023 est une année particulière, "celle de tous les dangers". Aussi a-t-elle invité à rester fidèle aux valeurs de solidarité, de liberté et de travail. "Je vous exhorte à agir collectivement et individuellement, avec patriotisme, dans la transparence", a-t-elle lancé, ajoutant que l'UN a été créée pour "construire un Gabon pour tous".

Son parti, a-t-elle indiqué, milite pour des élections apaisées. "Nous sommes engagés pour qu'une élection soit le temps d'une confrontation des projets et des idées et non celui de l'affrontement entre le peuple d'une part, et les institutions et l'armée d'autre part. Je m'engage au nom de l'UN à œuvrer, non pas à une victoire des uns contre les autres, mais au triomphe de la démocratie qui seule peut consacrer la victoire de tous", a-t-elle admis. Enfin, elle est revenue sur le dialogue politique annoncé, et dont elle s'est du reste déclarée favorable.

### Contrepoint

## UNI : "Penser le Gabon autrement..."

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**A**PRÈS la récente obtention du récépissé définitif de l'Union nationale initiale (UNI), le président du dernier-né du landerneau politique, Paul-Marie Gondjout, et ses militants se sont retrouvés, le week-end écoulé, à l'occasion du lancement officiel de leurs activités.

Occasion pour la tête de file l'UNI d'indiquer que sa formation "s'inscrit dans la lignée des pères fondateurs de la République". Non sans souligner que : "L'UNI adopte le progressisme réformiste comme un modèle politique de gouvernance. Nous sommes donc un parti progressiste réformiste." Avant d'ajouter : "Le progressisme met l'Homme, l'être social, au centre de tout. Il magnifie le sens de la solidarité



qui fait appel à l'effort commun et à la responsabilité collective de tous les acteurs politiques, économiques et sociaux qui sont au service de l'intérêt général,

plutôt qu'à la satisfaction de leurs seuls intérêts personnels". Non sans décrier les inégalités et autres injustices. "(...) Nous faisons le constat malheureux que

la société gabonaise s'est érigée en un système inégalitaire se traduisant par un accès inégal aux éléments fondamentaux de la vie et du progrès que sont : l'école, la santé, le travail, l'habitat, la sécurité sociale et bien d'autres éléments", pense-t-il. Une situation, d'après lui, à mettre au passif du Parti démocratique Gabonais (PDG). "Depuis 1990, en effet, et en dépit du retour du multipartisme, nous observons tous l'accapement de tous les rouages institutionnels, politiques et administratifs par un seul et même parti politique", soutient-il.

L'ancien militant de l'Union nationale (UN) prône donc pour un changement de paradigmes : "L'UNI (...) milite pour l'instauration d'une troisième République plus juste, équitable, solidaire, progressiste et moderne (...)".